



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Quels sont les critères qui permettent de discerner les ‘chefs’ dangereux pour la jeunesse ? »

Je vais m’adresser, dans cette réponse, aux jeunes eux-mêmes.

Chose curieuse et inattendue, paradoxale même, à l’heure où toi, jeune, tu aspiras à te libérer des tutelles familiales et de la ‘tyrannie’ des éducateurs, au moment où tu veux rejeter les contraintes qui te rappellent ton enfance, tu aimes t’engager dans de nouvelles disciplines et te soumettre à de nouveaux chefs.

C’est encore une façon de t’affirmer toi-même ; ce ne sont pas les règles ni les lois qui te répugnent ; tu ne nies pas l’autorité, mais à celle que tu trouves constituée en dehors de toi, tu préfères celle à laquelle tu offres spontanément ton adhésion et tes services.

La jeunesse veut des chefs. Ceux qu’elle préfère, ce sont les chefs qui s’imposent par leur autorité, leur assurance, ceux qui exigent une foi totale et un dévouement sans limite, qui vivent familièrement avec elle et se dévouent jusqu’au sang, ceux qui proposent à la jeunesse de vastes projets à réaliser, des conquêtes, des victoires. La générosité avec laquelle la jeunesse répond à l’appel de ces chefs constitue à la fois sa plus grande gloire et son plus grand danger. Il lui arrive en effet de se laisser séduire par des hommes qui l’entraînent dans des équipées folles et des entreprises injustes et sanguinaires. Elle est alors la malheureuse victime de la plus vile escroquerie. Il est nécessaire de garder son sens critique et de ne se donner qu’à bon escient. Mais quels sont les critères qui te permettront de discerner les chefs dangereux de ceux auxquels tu peux faire confiance ?

Il faut d’abord considérer la cause qu’ils nous invitent à servir avec eux. Si cette cause ne s’harmonise pas avec la recherche de Dieu et si elle se propose comme un absolu qui veut Le détrôner et se substituer à Lui, il faut la fuir comme la plus sacrilège et la plus décevante des promesses que l’on puisse faire aux hommes.

Il faut ensuite considérer les hommes qui prétendent s’imposer comme chefs. S’il s’agit d’hommes stables, pleins et cohérents, sans arrière-fond, transparents et tout entier dévoués, alors, oui, tu peux mettre la main dans la leur et les suivre. Si, au contraire, ceux qui aspirent à te commander se présentent comme des hommes frénétiques, irrationnels, sauvages, démoniaques, pleins d’eux-mêmes, hypocrites, machiavéliques et ténébreux, laisse-les s’en aller sans toi vers leur destin.

Rien n’est plus instructif que les moyens qu’ils emploient. Quand un chef ne recule devant rien pour réaliser ses fins, quand il n’hésite devant aucune injustice, mensonge, hypocrisie, aucun reniement, aucune violence pour arriver au succès convoité, alors il se condamne lui-même : il n’est qu’un homme d’indignité et de sang. **Le vrai chef c’est l’homme qui préfère voir s’effondrer l’œuvre à laquelle il s’est voué, plutôt que de faire le moindre accroc à la justice et à la morale.**

Tu seras enfin renseigné en considérant les sentiments qu’ils font vibrer en toi : s’ils y déchaînent les forces instinctives, houleuses, élémentaires, comme la colère, le mépris,

le ressentiment, la haine, la suffisance, la prétention, l'orgueil, alors méfie-toi. Mais s'ils te demandent d'être en même temps fort et doux, juste et patient, fier et humble, courageux et bon, tu peux répondre hardiment à leur appel.

Tu ne connaîtras pas souvent des hommes doués de toutes ces perfections, il faudra bien te contenter de chefs terrestres de valeur et de vertus moyens. Tu les aideras de ton mieux dans leur tâche, en tenant compte des inévitables impuretés de l'action. Mais **à aucun tu ne te donneras corps et âme, aveuglément, inconditionnellement...**

Si !... à un Seul qui n'est pas de ce monde, mais qui est venu en ce monde pour devenir notre Tête, notre Chef : JESUS-Christ ! « *Vous m'appellez le Seigneur et le Maître, et vous dites bien ; Je le suis.* » JESUS a parlé avec autorité et il a exercé sans hésitation son rôle de Chef. Il demande de nous une foi totale : « *Celui qui croit en moi, celui-là sera sauvé.* », un renoncement total, un sacrifice total, un don total : « *Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.* »

JESUS est comme les chefs que tu aimes : tout proche de nous, toujours au milieu de nous, le familier, l'ami dévoué jusqu'au sang, jusqu'à la mort de la Croix. Et la Cause à laquelle il nous envoie à travailler, c'est la conquête de tous à son amour, l'union de tous dans son Royaume, l'Empire définitif et éternel où nous régnerons avec Lui : « *Venez les bénis de mon Père, posséder le Royaume que je vous ai préparé.* »

JESUS est la Vérité, la Bonté, le Dévouement, la Justice, la Pureté, la Simplicité, la Transparence. Ce qu'Il réclame de ses disciples, c'est l'esprit de pauvreté, la miséricorde, la pureté, l'humilité, la bonté. Et Il promet aux disciples la Paix, la Joie, la vraie Liberté, des persécutions et des croix et le Triomphe final avec lui dans la Gloire.

A ce Chef-là tu peux t'abandonner sans réticence et lui dire : « *Je te suivrai, Seigneur, partout où tu iras !* » Et jamais tu ne seras déçu !

Jean le Presbytre
Toi qui devient homme – Ed. Casterman 1964